

# Le Livre de Daniel - Numéro cent quarante-neuf

*Le mystère de Dieu révélé : unissant la divinité et l'humanité*

Jeff Pippenger

2024-03-21

Nous avons examiné l'histoire représentée au verset quarante du chapitre onze de Daniel. Nous abordons maintenant la ligne interne de l'histoire au sein de ce verset, laquelle représente l'histoire de la corne protestante de la bête de la terre. Nous utilisons l'union des deux bâtons d'Ézéchiél au chapitre trente-sept comme point de référence pour identifier le mystère de Dieu, à savoir le Christ joignant sa divinité à l'humanité lors de l'arrivée du troisième ange. Ligne sur ligne, le message du mystère de Dieu que Jean a identifié comme s'achevant lors du retentissement de la septième trompette fut spécifiquement adressé à Laodicée par l'apôtre Paul. Le témoignage d'Ézéchiél, de Jean et de Paul s'accorde avec ce même mystère de Dieu qui fut représenté dans le message de Jones et Waggoner en 1888, lequel était le message à Laodicée.

Je voudrais que vous sachiez quel grand combat j'ai pour vous, pour ceux de Laodicée, et pour tous ceux qui n'ont pas vu mon visage en personne; afin que leurs cœurs soient réconfortés, étant unis dans l'amour, et qu'ils parviennent à toute la richesse de la pleine assurance de l'intelligence, pour la connaissance du mystère de Dieu, du Père et du Christ; en qui sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance. Colossiens 2:1-3.

L'œuvre d'expiation, consistant à réunir les deux bâtons de la divinité et de l'humanité, a commencé lorsque le troisième ange est arrivé, mais Paul aborde l'accomplissement final et parfait de la réunion des deux bâtons, qui est le mystère de Dieu. Il identifie donc le message comme le message à Laodicée, arrivé pour la première fois en 1856, puis répété en 1888, et ayant trouvé son accomplissement parfait le 11 septembre 2001. Paul identifie le temple comme ayant une double nature, lorsqu'il présente le mystère de Dieu, qui devait s'achever au retentissement de la septième trompette. Il divise ce mystère en une tête et un corps.

Et il est la tête du corps, l'Église; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'avoir en tout la prééminence. Car il a plu au Père que toute la plénitude habitât en lui, et, par lui, de réconcilier tout avec lui-même, ayant fait la paix par le sang de sa croix — par lui, dis-je, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux. Et vous, qui étiez autrefois étrangers et ennemis dans votre esprit par vos œuvres mauvaises, il vous a maintenant réconciliés, dans le corps de sa chair, par la mort, afin de vous faire paraître saints, sans reproche et irrépréhensibles devant lui, si du moins vous demeurez dans la foi, fondés et stables, sans vous détourner de l'espérance de l'Évangile que vous avez entendu, qui a été prêché à toute créature sous le ciel, et dont moi, Paul, j'ai été fait ministre. Je me réjouis maintenant dans mes souffrances pour vous, et je complète dans ma chair ce qui manque aux afflictions de Christ, pour son corps, qui est l'Église, dont j'ai été fait ministre, selon la dispensation de Dieu qui m'a été donnée pour vous, afin d'accomplir la parole de Dieu. Colossiens 1:18-25.

Christ est la tête, qui doit avoir la prééminence en toutes choses, et son Église est le corps. Ensemble, la tête et le corps représentent la combinaison de la divinité et de l'humanité, et un autre fait important est également mis en évidence. La relation entre la tête et le corps est que la tête doit avoir la prééminence sur le corps. Chez l'humanité, créée à l'image de Dieu, les facultés supérieures (la tête) doivent avoir autorité sur les facultés inférieures (le corps). Ensemble, ils forment un seul être; ou, dans la terminologie du temple que Jean devait mesurer, ils représentent le lieu saint (l'humanité, le corps) et le lieu très saint (la divinité, la tête). La manière dont ces deux-là sont unis en "un seul bâton", ou en un seul corps, relève de l'œuvre de l'expiation. Paul poursuit :

C'est de cela que je suis devenu serviteur, selon la dispensation de Dieu qui m'a été donnée pour vous, afin d'accomplir la parole de Dieu; le mystère même qui a été caché des siècles et des générations, mais qui maintenant a été manifesté à ses saints; à eux Dieu a voulu faire connaître quelles sont les richesses de la gloire de ce mystère parmi les nations, c'est-à-dire Christ en vous, l'espérance de la gloire; Lui, nous l'annonçons, avertissant tout homme et instruisant tout homme en toute sagesse, afin de présenter tout homme parfait en Christ Jésus; c'est à cela aussi que je travaille, luttant selon son énergie, qui agit puissamment en moi.  
Colossiens 1:25-29.

La perfection des cent quarante-quatre mille, qui présente « tout homme parfait en Christ », est le « mystère de Dieu », qui est la combinaison de la divinité avec l'humanité, ou, comme Paul l'exprime, est « Christ dans » l'humanité, « l'espérance de la gloire ». Aux jours du retentissement de la Septième Trompette, ce mystère s'accomplit. Lorsque Ézéchiël identifie cette union, il emploie deux bâtons, l'un pour le royaume du Nord et l'autre pour le royaume du Sud, afin d'identifier le lien symbolique, lequel représente le temple par le nombre « quarante-six ». Le bâton du lien symbolique de « quarante-six » doit être joint au lien symbolique de « deux cent vingt ».

Deux cent vingt est le symbole de la divinité unie à l'humanité. De la publication de la Bible du roi Jacques en 1611, jusqu'à la première présentation du message de Miller en 1831, puis la publication du message en 1833 dans le Vermont Telegraph, cela fait deux cent vingt ans. Le message de Miller fut la formalisation de l'accroissement de la connaissance issu de la Bible, lorsque le livre de Daniel fut descellé en 1798. À la date initiale de 1611, un document divin fut publié et, à la date finale de 1831, il y eut une publication humaine fondée sur la vérité divine qui fut descellée en 1798.

Ces trois dates représentent non seulement deux cent vingt ans, mais aussi la structure du mot hébreu « Vérité », qui est formé en combinant les première, treizième et dernière lettres de l'alphabet hébreu pour créer le mot « Vérité ». Une publication divine au début et une publication humaine à la fin, et 1798 représente un accroissement de la connaissance qui mettrait en évidence une catégorie d'impies rejetant cette connaissance, et représentait ainsi la treizième lettre, qui est un symbole de rébellion. Ce lien de deux cent vingt ans a été établi au sein du mouvement du premier ange, et le mouvement du troisième ange fournit un second témoin.

En 1776, le document divin, la Déclaration d'indépendance, fut publié et, deux cent vingt ans plus tard, en 1996, un document humain, le magazine The Time of the End, fut publié. Ce document humain découlait de l'accroissement de la connaissance qui eut lieu au temps de la fin en 1989, lequel, comme en 1798, provoqua une rébellion contre le message divin représenté par la Déclaration d'indépendance. L'accroissement de la connaissance en 1996 identifia l'avenir de l'Amérique, alors qu'elle perd la liberté et l'indépendance qu'elle avait déclarées en 1776, lors de la loi du dimanche imminente. Cela fournit un second témoin du fait que le nombre deux cent vingt représente la combinaison de la divinité et de l'humanité, et ce second témoin fut établi avec la signature de « Vérité », et il fut représenté par un premier témoin dans l'histoire du premier ange (le premier), et par le second témoin dans l'histoire du troisième ange (le dernier).

1776 marqua aussi le commencement d'une période qui précédait le commencement effectif de la bête de la terre en tant que sixième royaume de la prophétie biblique. Pendant cette période de préparation, la signature de la vérité fut de nouveau identifiée par 1776, qui marquait le commencement des États-Unis, et par 1798, qui marquait le commencement des États-Unis en tant que sixième royaume de la prophétie biblique. Au milieu de cette histoire, entre son commencement et sa fin, 1789 marquait la lettre centrale, alors que treize colonies ratifiaient la Constitution. Chacune des trois dates représente le "parler" des États-Unis; avec la Déclaration d'indépendance en 1776, la Constitution en 1789, et les Lois sur les étrangers et la sédition en 1798. Cette histoire représente vingt-deux ans, ce qui est une dîme, ou un dixième, de deux cent vingt, de sorte qu'elle représente aussi un symbole de la combinaison de la Divinité avec l'humanité.

Sa représentation concerne l'histoire de la bête de la terre, dépeinte comme commençant en tant qu'agneau (divinité) et finissant en dragon (humanité). 1776 commence avec la Déclaration d'indépendance, qui marque la divinité, et les lois sur les étrangers et la sédition représentent l'humanité; durant les vingt-deux années qui ont précédé le début du règne de la bête de la terre en tant que sixième royaume de la prophétie biblique, la transition de l'agneau au dragon est symbolisée.

Le commencement des deux mille cinq cent vingt ans de jugement contre le royaume méridional de Juda est lié au commencement des deux mille trois cents ans de Daniel, chapitre huit, verset quatorze. Le piétinement du sanctuaire et de l'armée en Juda commença en 677 av. J.-C., et la prophétie des deux mille trois cents ans commença deux cent vingt ans plus tard, en 457 av. J.-C. Le bâton du royaume méridional de Juda est lié au symbole de quarante-six pour le royaume septentrional, et également lié aux deux mille trois cents ans par le lien de deux cent vingt.

Paul a affirmé être le ministre de l'économie de Dieu, puis il a défini l'économie dont il était ministre comme le mystère de Dieu, c'est-à-dire Christ en vous, l'espérance de la gloire. Il aborde encore cette vérité en écrivant à Timothée.

Et, sans conteste, grand est le mystère de la piété: Dieu a été manifesté dans la chair, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché parmi les nations, cru dans le monde, élevé dans la gloire. 1 Timothée 3:16.

Paul dit ici que le mystère de la piété, c'est Dieu manifesté en chair. Dieu est la tête, et la chair est le corps. Le mystère de la piété, c'est Christ dans le croyant; c'est l'union de la divinité et de l'humanité. Paul emploie aussi la métaphore du mariage, comme l'a fait Osée.

Car nous sommes membres de son corps, de sa chair et de ses os. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. Ce mystère est grand; je dis cela au sujet de Christ et de l'Église. Éphésiens 5:30-32.

Au chapitre trente-sept, lorsqu'Ézéchiél identifie l'alliance des derniers jours, qui est l'alliance renouvelée avec ceux identifiés comme les cent quarante-quatre mille, il fournit une illustration de l'union de deux bâtons. Ces deux bâtons, ligne sur ligne, comprennent la métaphore nuptiale d'Osée et de Paul. Lorsqu'ils furent réunis, ils ne devaient plus être deux nations, mais une seule nation, à jamais.

Je ferai d'eux une seule nation dans le pays, sur les montagnes d'Israël; un seul roi sera roi pour eux tous; ils ne seront plus jamais deux nations, et ils ne seront plus du tout divisés en deux royaumes. Ils ne se souilleront plus avec leurs idoles, ni avec leurs choses abominables, ni avec aucune de leurs transgressions; mais je les délivrerai de toutes leurs demeures où ils ont péché, et je les purifierai; ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu. Ézéchiél 37:22, 23.

L'union dont parle Ézéchiél indique le moment où ils ne sont plus divisés, ne pèchent plus, sont purifiés, et où Dieu est leur seul Dieu et où ils n'ont qu'un seul roi. Le 22 octobre, le Messager de l'Alliance vint soudain au temple pour « purifier » son peuple. Il vint recevoir un royaume, dont le peuple, selon Pierre, devait alors être un royaume de prêtres et de rois. À cette date, l'époux vint aussi aux noces, mystère que Paul et Osée identifient, qui représente l'union de la divinité et de l'humanité. Jean indique que ce mystère, que Paul identifie comme « Christ en vous, l'espérance de la gloire », serait accompli aux jours du retentissement du septième ange.

Mais aux jours de la voix du septième ange, quand il commencera à sonner, le mystère de Dieu s'achèvera, comme il l'a déclaré à ses serviteurs les prophètes. Apocalypse 10:7.

Le septième ange est le troisième malheur, qui est arrivé le 11 septembre 2001. Le septième ange a commencé à sonner de la trompette à l'arrivée du troisième ange, dans l'histoire de 1844, et par la suite, mais la rébellion de 1863 a empêché que l'œuvre soit achevée. Le troisième ange est arrivé et la septième trompette a recommencé à sonner le 11 septembre 2001, et cette fois le "mystère de Dieu" doit être "achevé". Ce "mystère" est la combinaison de la divinité avec l'humanité, qui produit les cent quarante-quatre mille, lesquels deviennent alors l'étendard et l'armée de Dieu. Pour cette raison, le chapitre trente-sept d'Ézéchiél commence par Ézéchiél conduit dans une vallée d'ossements morts et desséchés. Ces ossements représentent l'adventisme laodicéen le 11 septembre 2001, et pour cette raison Paul adresse son évangile du mystère de Dieu aux Laodicéens.

Je voudrais que vous sachiez quel grand combat j'ai pour vous, pour ceux de Laodicée, et pour tous ceux qui n'ont pas vu mon visage en personne; afin que leurs cœurs soient réconfortés, étant unis dans l'amour, et qu'ils parviennent à toute la richesse de la pleine assurance de l'intelligence, pour la connaissance du mystère de Dieu, du Père et du Christ; en qui sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance. Colossiens 2:1-3.

C'est aussi la description que Sœur White associe aux ossements morts et desséchés d'Ézéchiël.

Mais cette comparaison des ossements desséchés ne s'applique pas seulement au monde; elle s'applique aussi à ceux qui ont été bénis d'une grande lumière; car eux aussi sont comme les squelettes de la vallée. Ils ont la forme des hommes, l'ossature du corps; mais ils n'ont pas la vie spirituelle. Mais la parabole ne laisse pas les ossements desséchés simplement articulés pour prendre forme humaine; car il ne suffit pas qu'il y ait symétrie des membres et des traits. Le souffle de vie doit vivifier les corps, afin qu'ils se tiennent debout et se mettent en action. Ces ossements représentent la maison d'Israël, l'Église de Dieu, et l'espérance de l'Église est l'influence vivifiante du Saint-Esprit. Le Seigneur doit souffler sur les ossements desséchés, afin qu'ils vivent.

L'Esprit de Dieu, avec sa puissance vivifiante, doit être en chaque être humain, afin que tout muscle et tout tendon spirituels soient en exercice. Sans le Saint-Esprit, sans le souffle de Dieu, il y a torpeur de la conscience, perte de la vie spirituelle. Beaucoup de ceux qui sont sans vie spirituelle ont leur nom sur les registres de l'Église, mais ils ne sont pas écrits dans le livre de vie de l'Agneau. Ils peuvent être rattachés à l'Église, mais ils ne sont pas unis au Seigneur. Ils peuvent être diligents dans l'accomplissement d'un certain ensemble de devoirs, et peuvent être considérés comme des hommes vivants; mais beaucoup sont de ceux qui ont « la réputation d'être vivants, et sont morts ».

À moins qu'il n'y ait une véritable conversion de l'âme à Dieu ; à moins que le souffle vital de Dieu ne ranime l'âme à la vie spirituelle ; à moins que ceux qui professent la vérité ne soient mûs par un principe d'origine céleste, ils ne sont pas nés de la semence incorruptible qui vit et demeure à jamais. À moins qu'ils ne se confient dans la justice du Christ comme leur seule assurance ; à moins qu'ils n'imitent son caractère, n'œuvrent dans son esprit, ils sont nus, ils ne sont pas revêtus de la robe de sa justice. Les morts sont souvent pris pour des vivants ; car ceux qui élaborent, selon leurs propres idées, ce qu'ils appellent le salut, n'ont pas Dieu à l'œuvre en eux pour vouloir et pour faire selon son bon plaisir.

Cette classe est bien représentée par la vallée des ossements desséchés qu'Ézéchiël a vue en vision. *Review and Herald*, 17 janvier 1893.

Le message laodicéen fut présenté pour la première fois au sein de l'adventisme en 1856, l'année même où le Seigneur fit resplendir la lumière croissante des « sept temps » du chapitre vingt-six du Lévitique. Le message de 1856, composé d'un message interne appelant à la repentance et d'un message prophétique externe, fut rejeté en 1863. Le message laodicéen du mystère de « Christ en vous, l'espérance de la gloire » fut répété en 1888 par les anciens Jones et Waggoner, et ce message fut également identifié par Sœur White comme le message adressé à Laodicée.

Ligne sur ligne, le chapitre trente-sept d'Ézéchiël commence par Ézéchiël transporté spirituellement au 11 septembre 2001, où il reçoit la vision de l'adventisme laodicéen, qui est mort dans ses péchés et ses transgressions. Il lui est ordonné de donner deux messages prophétiques distincts. Le premier produit un assemblage, mais les corps restent morts. La seconde prophétie en appelle au message des "quatre vents" pour insuffler la vie aux os. Le message des quatre vents est le message du scellement des cent quarante-quatre mille, lequel identifie quatre anges retenant les

quatre vents. Sœur White identifie ces quatre vents comme un "cheval furieux", cherchant à se déchaîner, car il est retenu. Le cheval furieux de l'islam cherche à se déchaîner et à apporter la mort et la destruction sur son passage, comme il l'a fait le 11 septembre 2001, et il sera de nouveau lâché à l'occasion de l'imminente loi dominicale.

Ce message rassemble les corps des morts en une armée unifiée, debout. Cette armée unifiée se dresse en réponse au message du septième ange, car aux jours où retentira le septième ange, le mystère du mariage des cent quarante-quatre mille avec Christ sera accompli.

Puis Ézéchiël voit l'union de deux bâtons qui deviennent une seule nation. Ces deux bâtons sont le royaume du Nord d'Israël et le royaume du Sud de Juda, qui sont réunis en une seule nation à l'issue de leurs périodes mutuelles de dispersion de deux mille cinq cent vingt ans. Leur conclusion mutuelle produit un temple spirituel, représenté par les quarante-six ans au début et à la fin des périodes de dispersion mutuelles.

Nous poursuivrons cette étude dans l'article suivant.

'Et ils se levèrent de bon matin et se rendirent au désert de Tekoa; et comme ils parlaient, Josaphat se tint debout et dit: Écoutez-moi, ô Juda, et vous, habitants de Jérusalem; croyez au Seigneur, votre Dieu, et vous serez affermis; croyez ses prophètes, et vous prospérerez. 2 Chroniques 20:20.'

"Croyez en l'Éternel, votre Dieu, et vous serez affermis; croyez ses prophètes, et vous prospérerez.'

Ésaïe 8:20. « À la loi et au témoignage ; s'ils ne parlent pas selon cette parole, c'est qu'il n'y a pas de lumière en eux. »

Deux textes sont ici présentés au peuple de Dieu : deux conditions de réussite. La loi prononcée par Jéhovah lui-même, et l'esprit de prophétie, sont les deux sources de sagesse pour guider Son peuple en toutes circonstances. Deutéronome 4:6. 'C'est là votre sagesse et votre intelligence aux yeux des nations, qui diront : Assurément, cette grande nation est un peuple sage et intelligent.'

La loi de Dieu et l'Esprit de prophétie vont de pair pour guider et conseiller l'Église, et chaque fois que l'Église l'a reconnu en obéissant à sa loi, l'Esprit de prophétie a été envoyé pour la guider dans la voie de la vérité.

Apocalypse 12:17. "Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre au reste de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus-Christ." Cette prophétie indique clairement que l'Église du reste reconnaîtra l'autorité de Dieu dans sa loi et possédera le don prophétique. L'obéissance à la loi de Dieu et l'esprit de prophétie ont toujours caractérisé le véritable peuple de Dieu, et l'épreuve porte généralement sur les manifestations actuelles.

Du temps de Jérémie, le peuple ne mettait pas en doute le message de Moïse, d'Élie ou d'Élisée, mais il mit en doute et écarta le message que Dieu avait envoyé à Jérémie, jusqu'à ce que sa force et sa puissance soient épuisées, et il ne resta plus d'autre remède que d'être

emmenés en captivité par Dieu.

De même, du temps du Christ, le peuple avait appris que le message de Jérémie était vrai, et s'était persuadé que, s'il avait vécu au temps de ses pères, il aurait accepté son message, mais, dans le même temps, il rejetait le message du Christ, au sujet duquel tous les prophètes avaient écrit.

Lorsque le message du troisième ange est apparu dans le monde, destiné à révéler la loi de Dieu à l'Église dans toute sa plénitude et sa puissance, le don prophétique a également été immédiatement rétabli. Ce don a joué un rôle très important dans le développement et l'avancement de ce message.

Comme des divergences d'opinion se sont élevées au sujet des interprétations des Écritures et des méthodes de travail, de nature à ébranler la foi des croyants au message et à conduire à la désunion dans l'œuvre, l'esprit de prophétie a toujours fait la lumière sur la situation. Il a toujours apporté l'unité de pensée et l'harmonie d'action au corps des croyants. Dans chaque crise survenue dans le développement du message et la croissance de l'œuvre, ceux qui sont restés fermement attachés à la loi de Dieu et à la lumière de l'Esprit de prophétie ont triomphé, et l'œuvre a prospéré entre leurs mains. Messages de Loma Linda, 34.